# Intervention auprès des prêtres en activité dans le diocèse de Lille

## Maison diocésaine de Merville, le 3 Juillet 2023

Chers frères prêtres, diocésains, religieux, *fidei donum* ou étudiants, c'est une grande joie pour moi de vous retrouver ce matin. Vous êtes mes plus proches collaborateurs, aussi j'ai voulu que notre rencontre soit organisée le plus tôt possible après mon installation dans le diocèse. Merci d'y avoir répondu.

Le décret du Concile Vatican II *'presbyterium ordinis'* le dit bien : « *Les prêtres sont établis dans l'ordre du presbytérat pour être les coopérateurs de l'Ordre épiscopal dans l'accomplissement de la mission apostolique confiée par le Christ » (PO n°2).* Prêtres, vous prolongez donc d'une certaine manière mon ministère pastoral épiscopal au service des communautés d'Eglise qui vous sont confiées. Vous prolongez pour elles ma mission apostolique afin que ces communautés soient le plus possible fidèles à l'Evangile de Jésus, missionnaires dans le monde et reliées à toute l'Eglise.

Chers frères, nous nous sommes retrouvés aujourd'hui pour célébrer ensemble l'eucharistie, tisser des liens fraternels et recevoir de ma part un premier message. Je commencerai mon propos en me présentant auprès de vous. Je le ferai en pointant brièvement quelques éléments que mon histoire personnelle m'a donné de percevoir dans le ministère du prêtre.

J'ai été ordonné prêtre le 29 juin 1988 dans la cathédrale Saint-Etienne pour le diocèse de Saint-Brieuc en Côtes d'Armor. Comme beaucoup de jeunes prêtres au commencement de leur ministère, j'ai eu la joie alors d'œuvrer surtout au service de la pastorale des jeunes. Je suis reconnaissant envers mon évêque et mon curé de l'époque pour la confiance qu'ils m'ont alors donnée. Grâce à elle, j'ai pu à la fois recevoir positivement l'expérience pastorale de ceux qui me précédaient et proposer librement de nouvelles initiatives. Cette confiance réciproque entre les générations est une bénédiction pour le ministère des prêtres.

Après 3 années à Saint-Brieuc, le Père Fruchaud me demande de reprendre des études en théologie dogmatique à l'Université Catholique de Paris. Commence pour moi un temps heureux d'approfondissement et de recherche théologique. Je porte depuis le souci que les prêtres continuent de se former tout au long de leur ministère. Chers frères, il est nécessaire à l'exercice du ministère presbytéral

de renouveler sans cesse nos capacités personnelles à comprendre le monde et la révélation chrétienne si nous voulons répondre aux soifs de notre temps, annoncer l'Evangile et nous inscrire dans le sillage de la tradition vivante de l'Eglise.

A mon retour dans le diocèse en 1993, le Père Fruchaud me nomme 'vicaire épiscopal pour la pastorale des jeunes'. A l'époque, ce ministère est tout neuf dans l'Eglise en France, mais il va se répandre très vite. Je vivrai 12 années passionnantes, usantes aussi, au service ecclésial de la jeunesse. L'amitié de l'Eglise pour la jeunesse est, je crois, un beau signe prophétique dans notre monde.

Il aura fallu que j'insiste auprès du Père Fruchaud deux années durant avant qu'il n'accepte en 2005 de me nommer curé. Je rends grâce au Seigneur d'avoir pu vivre 9 années comme curé d'une grande paroisse et modérateur d'une seconde dans le beau Trégor. Cette riche expérience m'a appris à façonner une communauté chrétienne avec toutes ses composantes dans le réalisme et l'espérance. J'ai connu la joie de façonner une communauté chrétienne dans l'écoute de la Parole et la vie sacramentelle. J'ai aimé associer des frères prêtres, diacres et de nombreux laïcs au service de la communauté paroissiale. J'ai goûté la joie pastorale de discerner en EAP ce qu'il était bon de mettre en œuvre pour favoriser une Eglise qui évangélise. Nourrir la communion de l'Eglise dans la diversité de ses vocations afin de favoriser un discernement missionnaire est une tâche essentielle pour les prêtres aujourd'hui.

En 2013, le pape François me nomme évêque dans le diocèse de Coutances. Cette nouvelle mission rendra plus concrètes en moi des dimensions essentielles de l'Eglise. J'ai ainsi appris à grandir dans l'amour d'une Eglise diocésaine avec son lien avec les autres églises particulières dans l'Eglise universelle. J'ai aimé favoriser la relation de l'Eglise diocésaine avec tous les habitants qui sont attachés à servir la vie d'un même territoire. J'ai appris à discerner pastoralement en Eglise en ne craignant pas d'initier des chemins spirituels nouveaux dans la lucidité et l'espérance de l'Esprit saint. J'ai cherché à encourager le vieil arbre un peu fatigué qu'est l'Eglise aujourd'hui à redevenir semence d'Evangile grâce à de petites 'fraternités missionnaires'. J'ai mieux entendu l'exigence de prendre soin des acteurs de l'Eglise et notamment du presbyterium. Le socle spirituel de mon engagement s'est aussi affermi dans la prière. La préoccupation constante de tout évêque d'affermir la communion et la mission de son Eglise, entrainant son Peuple dans la suite de Jésus, est devenue la mienne. Ces expériences continueront de nourrir ma manière d'être évêque avec vous aujourd'hui.

Et me voici maintenant parmi vous ! En toute simplicité, je voudrais ce matin vous partager la grâce que je reçois depuis quelques semaines en rencontrant une nouvelle Eglise. Ce temps de grâce, j'espère qu'il l'est aussi d'une autre manière pour vous et pour toute l'Eglise de Lille.

Cette grâce reçue de Dieu, c'est d'abord un don de joie devant la multitude des signes de Dieu que j'accueille par tant de groupes et de personnes impliquées dans la mission, dans une formidable diversité d'annonces de l'Evangile. Je reçois aussi de mon arrivée parmi vous la grâce d'un renouvellement dans mon ministère épiscopal, comme la chance d'un nouveau départ et d'un nouvel élan. Elle me conduit à réaffirmer le don de ma vie pour le Christ Jésus et le service de l'Eglise dans le monde. Je plonge à nouveau dans l'amour du Seigneur qui m'a appelé dans le sacrement de l'ordre. Je ne vous cache pas cependant qu'en entendant formulées tant d'attentes à mon égard, je suis partagé entre la joie d'être si bien accueilli par vous et la conscience de grands défis à vivre. Cela me ramène à l'humilité de reconnaître que rien n'est possible sans le Christ et sans la communion de tous ses disciples.

On dit aussi que ces 'temps de grâce' liés aux commencements ne durent pas. Bien vite, les faiblesses, les rudesses et les difficultés de la vie reprennent le dessus. Mais, la grâce de Dieu ne se confond pas avec un regard idéalisé sur les réalités. Elle n'est pas un cache-misère qui nous permettrait de nier les épreuves et les difficultés de la mission. Au contraire, et c'est là une constante spirituelle dans la bible, la grâce de Dieu se donne aux ministres et à l'Eglise dans leurs pauvretés, au milieu de leurs combats.

Je pense particulièrement à ce passage magnifique de la seconde lettre aux Corinthiens de Paul en 2 Cor 4,7-12, ce texte avait été lu dans la liturgie de la Parole de la célébration de mon ordination presbytérale : « *Ce trésor, (l'Evangile), nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous. En toutes circonstances, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désemparés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis. Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. En effet, nous, les vivants, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre condition charnelle vouée à la mort. Ainsi la mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous. ».*

Chers frères prêtres, j'ai bien conscience que les situations actuelles du monde et de l'Eglise peuvent être les causes de profondes inquiétudes pour plusieurs d'entre vous. La sécularisation du monde, la diminution de nos forces ecclésiales, le vieillissement de nos communautés, la raréfaction des vocations sacerdotales et religieuses et les scandales qui ne cessent d'ébranler l'Eglise nous atteignent. Cette réalité interroge souvent les plus anciens dans leur histoire et les culpabilise parfois : « Qu'avons-nous donc fait hier ? ». Elle peut aussi angoisser les plus jeunes face à leur avenir : « Demain, que deviendrons-nous ? ».

Chers frères, il nous faut prendre vraiment avec sérieux et lucidité ces questions. Pourtant, ces questions ne doivent pas devenir pour nous et nos communautés des points de paralysie. Vivre en prêtres missionnaires du Christ aujourd'hui, c'est résister à la nostalgie, à la résignation face à la spirale d'un déclin spirituel, à l'illusion de ne se fier qu'en ses propres capacités et ses stratégies, pour laisser avant tout la grâce de Dieu agir. Tout acte d'évangélisation commence dans un acte fondamental de confiance en l'action de l'Esprit saint dans la vie des hommes et des femmes et de l'Eglise aujourd'hui.

Il n'y a pas pour nous de temps plus favorables à l'annonce de l'Evangile que ceux d'aujourd'hui parce qu'ils sont les nôtres, et que rêver seulement des temps d'hier ou se laisser submerger par ceux de demain, c'est nous situer en-dehors de l'exigence d'incarnation du Christ dans le présent du monde.

Chers frères prêtres, pour continuer de nous engager ainsi dans la belle et exigeante mission du Christ aujourd'hui, nous avons besoin de nous aider les uns les autres à relire notre histoire, à envisager l'avenir et à nous impliquer au présent, en remettant nos vies dans la confiance en la grâce de Dieu.

Je vous propose pour nous aider de décliner quatre mots clefs qui expriment certaines convictions nées de l'expérience, en indiquant au passage quelques engagements.

- *Fraternité.*

  La fraternité est un mot clef de l'Eglise aujourd'hui. La fraternité de Jésus est constitutive de l'Eglise. Elle engage tous les baptisés, et elle concerne aussi fondamentalement les prêtres. La fraternité vécue entre les prêtres est une richesse pastorale pour toute l'Eglise. Elle rayonne et elle appelle. Elle fait naître des collaborations heureuses.

  Chers prêtres, par-delà nos différences de générations ou de sensibilités, entraînons-nous les uns les autres à vivre des relations humbles et

fraternelles. Prenons soin les uns des autres, et que personne parmi nous ne se sente isolé.

- *Pour nous aider à vivre dans la fraternité sacerdotale en prenant soin des personnes, j'ai souhaité que soit renforcée et élargie l'équipe de suivi des prêtres. Une personne au profil d'assistante sociale sera appelée à plein temps pour animer et développer le travail d'une équipe qui sera au service des conditions de vie et de santé de l'ensemble des prêtres et des diacres.*
- *Je désire aussi que les doyennés soient vraiment des espaces de vie fraternelle entre vous.*
- *Des rencontres personnelles et collectives commenceront à être organisées à partir de la rentrée. Ma porte restera ouverte autant que possible à ceux d'entre vous qui souhaiteront me rencontrer.*

▪ *Vie spirituelle*

Il n'y a pas de ministère de prêtre qui tienne sans vie spirituelle. La vie spirituelle est au commencement et au terme. Elle précède nos organisations et nos réformes. La vie spirituelle est au cœur de notre existence sacerdotale, elle nous configure au Christ prêtre et bon pasteur. Sans elle, nous perdons la source et la finalité de nos vies, et nous nous crispons sur nos propres capacités et nos projets personnels. J'aimerais, frères, que nous nous entraidions les uns les autres à grandir dans la vie du Christ et de l'Esprit saint.

- *Nous soignerons ensemble des temps de retraites et de récollections.*
- *Que chacun veille à son accompagnement spirituel.*

▪ *Renouveler notre Eglise.*

Notre Eglise diocésaine n'est pas à l'abri des affaiblissements qui touchent l'Eglise catholique en France et en Europe. Notre diocèse, encore si riche et fécond, perd lui aussi de son assurance, de son poids et de ses capacités. Le casse-tête des nominations des prêtres et les difficultés à « boucher les trous » nous obligent à penser autrement. Il ne s'agit pas pour autant de réorganiser notre Eglise selon la seule spirale du déclin, en réduisant peu à peu la voilure, mais de favoriser un regain de la conscience missionnaire et synodale de l'Eglise.

Comment traduire ce renouveau synodal et missionnaire de notre Eglise dans une organisation nouvelle qui tienne compte de nos fragilités et de la compréhension théologique de ce qu'est l'Église ? Quelle vie nouvelle dans les paroisses et autres communautés d'Eglise faudra-t-il imaginer dans les années qui viennent ? Quels modes de gouvernance devrions-nous mettre en place qui tiennent compte de la diversité et de l'articulation des ministères ? Quels appels pour les prêtres et quels changements à vivre dans leurs ministères pour un regain de fécondité ?

Chers frères prêtres, vous vous doutez bien que je ne vais pas ce matin répondre à des questions aussi importantes en vous présentant de suite un plan génial de réorganisation paroissiale et ecclésiale diocésain. Cependant, je sais qu'il nous faut sans tarder nous mettre à l'ouvrage, en nous laissant guider par l'Esprit saint, en inventant et empruntant un vrai chemin de conversion pour toute l'Eglise. Ce chemin, nous le défricherons ensemble ! J'aimerais que d'ici un an, nous ayons dégagé une méthode qui corresponde à la vie originale de notre diocèse.

- *Discerner*

J'en viens logiquement à ce quatrième mot clef. Le discernement est un mot clef de l'Eglise aujourd'hui. Plus les temps sont complexes et incertains, plus le discernement est nécessaire. Il se vit dans la prière, l'écoute de la Parole et le partage fraternel. Il demande le temps de la maturation. Cet art du discernement pastoral, nous le partageons avec nos collaborateurs dans les diverses équipes d'animation pastorale. Son apprentissage est à mes yeux le principal enjeu de la démarche synodale.

Pour favoriser ce discernement pastoral, avec le conseil épiscopal, je souhaite mettre en place des visites pastorales dans les paroisses dès la rentrée prochaine. Ces visites se vivront en concertation dans les doyennés. Il ne s'agira pas de tout voir, mais de favoriser l'écoute et la rencontre de ce qui peut favoriser réellement mon discernement épiscopal. Pour en souligner la fondation spirituelle, je souhaite que ces visites commencent par un temps de recollection qui rassemble l'ensemble des acteurs d'un doyenné. Nous commencerons ces visites par le doyenné des Flandres puis celui de Roubaix.

Le discernement se vit dans la synodalité. C'est pourquoi, il est important que se mette en place sans tarder et selon les exigences du droit canonique un nouveau conseil presbytéral. Celui-ci évoluera aussi dans sa forme. Des sessions plus longues permettront une maturation d'un cheminement par la convivialité et la prière. J'attends de ce conseil presbytéral qu'il soit un vrai conseil au service de la gouvernance épiscopale du diocèse. Il nous faudra aussi repenser le Conseil Pastoral Diocésain, lieu de discernement de l'Eglise diocésaine avec ses prêtres, diacres, religieux et religieuses, LEME et fidèles du Christ. La richesse foisonnante de notre Eglise appelle à soigner d'autant plus ses espaces de communion diocésaine. Nous chercherons aussi à faire en sorte que les différents conseils travaillent en synergie les uns les autres.

Je viens à vous, habité par certaines expériences et quelques repères pastoraux, et cependant sans prétendre connaître par avance le chemin que nous devrions prendre. J'ai d'ailleurs bien davantage confiance dans les itinéraires qui s'inventent en chemin plutôt que dans les planifications rigides ! Car il s'agit avant tout de se laisser conduire humblement par le Seigneur !

Chers frères prêtres, appelons sur nous et notre Eglise l'inspiration de l'Esprit saint. Soyons heureux d'œuvrer dans la communion du Christ au service d'une Eglise missionnaire au cœur du monde. Rendons grâces ce matin pour le ministère que le Seigneur nous a confié. Encourageons-nous à témoigner de la beauté du Christ qui se donne à voir dans le ministère presbytéral, et prions pour que se lèvent des disciples désireux de servir l'Eglise comme prêtres dans la suite du Christ le bon Pasteur.

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde dans sa fidélité et la joie apostolique !

+ Laurent Le Boulc'h
Archevêque de Lille